

## Retour du Brésil



Le groupe PIGALYS avait rencontré Dilvo CASAGRANDA, vétérinaire, vice-président de Cooperalfa et des abattoirs Aurora lors de son déplacement fin mars.



En juillet, Dilvo et des responsables des structures concernées sont venues en Bretagne pour découvrir les différents maillons de la filière, notamment l'aliment, la charcuterie salaison et un élevage de porcs.



Le président Fortuné LE CALVÉ a reçu le groupe dans son élevage.

La société ARGOAT LE HIR, groupe UNICOPA, a permis la présentation du coté charcuterie - salaisons, et le site de Languidic le coté nutrition animale.



## PEN AR LAN BRASIL LTDA, ESPIRITO SANTO DO PINHAL BRASIL

Le voyage au Brésil a largement bénéficié du concours de Pen Ar Lan Brésil, Yves NAVEAU, a contribué au succès du voyage en donnant accès à des contacts et visites. Voici une présentation rapide de Pen Ar Lan Brésil.

PEN AR LAN s'est implanté au Brésil en 1997, suite au rachat de la filiale brésilienne de génétique porcine de la société Guyomarc'h. C'était à l'époque une opportunité à saisir, PEN AR LAN pressentant la place stratégique qu'occuperait le Brésil dans la production porcine mondiale. En 10 ans, le Brésil est effectivement devenu un acteur incontournable de la production porcine mondiale avec des exportations annuelles de viande porcine qui atteignent près de 500 000 tonnes. Le Brésil est également devenu le premier exportateur mondial de viande bovine et de viande de poulet.

Dès 1997, des reproducteurs des lignées grands-parentales femelles et mâles de PEN AR LAN ont été importés de France. La production de verrat P76 et de truie GP Redone démarre en 1998 et rapidement, un important réseau de multiplication femelle et de sélection est mis en place. Grâce à la solidité de sa structure et à la qualité de ses produits, PEN AR LAN est devenu un des leaders du marché de la génétique porcine au Brésil et commercialise aujourd'hui l'équivalent de 50 000 truies Naïma sur l'ensemble du Brésil. PEN AR LAN fournit aussi bien des reproducteurs aux éleveurs indépendants qu'aux coopératives et intégrations. Une des particularités du marché brésilien est le très grand développement de l'auto-renouvellement. Si les éleveurs intégrés achètent généralement leurs truies au sein de l'intégration, la plupart des éleveurs indépendants achètent des truies grand-parentales et produisent eux-mêmes leurs cochettes. PEN AR LAN exporte également des reproducteurs porcins à partir du Brésil vers d'autres pays d'Amérique du Sud, notamment au Paraguay et en Uruguay.

En lignées mâles, PEN AR LAN commercialise le verrat P76 et le verrat NECKAR. Les éleveurs et les intégrations brésiliennes visant avant tout l'indice de consommation et la croissance,

le P76 se démarque nettement de ses concurrents et reste le principal verrat vendu par PEN AR LAN au Brésil.



Yves NAVEAU, Directeur PEN AR LAN BRASIL

PEN AR LAN est propriétaire au Brésil de 2 stations de sélection, l'une de 600 truies dans l'état de Sao Paulo, l'autre de 200 truies dans l'état du Rio Grande do Sul, ce qui lui permet d'effectuer un intéressant travail de recherche & développement et d'amélioration génétique, travail développé par une équipe de 3 vétérinaires brésiliens, dont un généticien, ceci avec l'appui du service de R&D de PEN AR LAN France.

Pour une société de génétique, une implantation forte à l'international permet d'amortir ses coûts de recherche & développement sur une production plus importante. C'est également l'occasion d'être confronté à des besoins génétiques différents de ceux du marché français. Ainsi, la confrontation des contextes d'élevage différents peut aider à anticiper les besoins futurs des éleveurs, notamment ceux des éleveurs français. La génétique étant avant tout une affaire de temps, être capable d'anticiper les besoins futurs des éleveurs est primordial en génétique porcine.

PEN AR LAN est un groupe international en forte croissance, aujourd'hui présent en France mais aussi au Brésil, au Canada, en Pologne et en Allemagne. En 2006, PEN AR LAN a commercialisé 235 000 cochettes Naïma directement aux clients ou par le biais de partenaires.



**Une croissance rapide  
et un bon TMP, c'est mieux**

www.pigalys.com

Pigalys dispose de toutes les compétences et de tous les outils pour accompagner votre élevage porcine en performance économique. Nos services, adaptés à vos besoins, vous offrent un accompagnement sur mesure et un retour à court terme.

02 99 04 30 71

**PIGALYS**  
Avancer, l'esprit libre

## édito

### QUELLES PRIORITÉS ?



*Lors de notre assemblée générale le débat se situait sur la problématique de « nourrir l'humanité ».*

*Si cela peut paraître un peu ubuesque, il convient de s'y pencher dès maintenant : qui pourra*

*nourrir les habitants de la planète, mais aussi de notre pays ?*

*En matière de viande de porc, la réponse n'est pas simple. Sous l'emprise des contraintes environnementales liées aux bassins versants, mais surtout face à l'effet de ciseaux de la hausse des matières premières et la stagnation d'un cours bas, les producteurs souffrent, s'interrogent sur leur devenir, en vendant leur production en dessous du prix de revient de l'ordre de 10 à 15 centimes, voire davantage.*

*Les boulangers appliquent une hausse pour compenser celle du prix du blé, le carburant augmente en même temps que le brut. La plupart des corporations s'entendent sur la répercussion des prix de revient.*

*En matière de produits agricoles, le lait, le beurre, la poudre de lait, la viande bovine, la volaille se voient gratifiées de hausse de prix par le fait d'une offre insuffisante. Les volumes en porc sont pour l'instant suffisants, et le cours ne trouve pas écho à la montée du coût de production. Les acteurs semblent se voiler la face, n'imaginant pas le risque pour l'approvisionnement de demain.*

*Quelle serait l'incidence d'une hausse de 20 ct du kg de carcasse, différence par rapport aux cours de la même époque en 2006, sur le prix au consommateur ?*

*Faible ou nulle certainement, les prix n'ont d'ailleurs pas baissés dans les rayons de la grande distribution, mais personne ne veut l'imaginer. La charcuterie-salaisons vend sur des bases indexées sur le cours du marché. C'est devenu quasiment une règle, tenant compte dans ce cas du prix de revient.*

*Dans le contexte de marché ou nous sommes, seule la pénurie entraîne la hausse des cours, mais faut-il laisser s'organiser la pénurie par la disparition de producteurs et de production, au risque du dépeuplement des campagnes et de chômage dans la filière ?*

*Que faut-il imaginer pour que la filière, dont 60 % des outils d'abattage sont détenus par les coopératives, c'est à dire les agriculteurs, puisse prendre en compte dans leur approvisionnement la pérennité de leurs propres adhérents ? Simplement « oser », décider de payer le juste prix, reconnaître la difficulté grandissante des producteurs, qui ne pourront plus payer leurs fournitures, notamment, à ces mêmes coopératives.*

*A circonstances exceptionnelles, stratégie exceptionnelle, sinon c'est l'autodestruction qui se profile. Le manque de revenu entraînera les non paiements, la disparition des producteurs, sociétaires et clients des coopératives qu'ils ont créés par leurs travail et investissements. Les coopératives devront provisionner, assumer des pertes, et voir leur approvisionnement diminuer, réduisant ainsi leur capacité de négociier, leur poids sur le marché !*

*A l'heure du commerce équitable, du développement durable, il est temps de considérer ces notions chez nous comme dans les pays en développement. A nous de nous organiser collectivement au niveau des coopératives pour un rapport de force équitable qui puisse valoriser nos productions au juste prix.*

*Et comme le dit Michel GODET (édito Ouest France du 22/08), « sauvons notre indépendance alimentaire », chose que tous, et notamment les politiques semblent oublier, comptant peut être sur un nouveau plan Marshall demain !*

Henri LE GLÉAU

## Aide au traitement

Pour les éleveurs n'ayant pas fait de dossier de demande d'aide pour le traitement auprès de l'agence de l'eau, la date limite de dépôt est le 20/09/07.

Pour plus d'information, contactez votre technicien.

## Diagnostic bassin versants en contentieux :

Pour les éleveurs concernés, les techniciens PIGALYS ont reçu la formation et sont à votre disposition pour réaliser le diagnostic BV contentieux.

## Bassin versant de l'Oust

Les éleveurs morbihanais situés sur le bassin versant de l'Oust ont reçu un tract de recommandations.

Les éleveurs, concernés par ce bassin versant, qui le souhaitent, peuvent le redemander auprès du service environnement.

## Sur votre agenda :

**Forum Technique  
PIGALYS,  
le 23 novembre 2007**

**PIGALYS  
sera heureux  
de vous accueillir  
au Space 2007,  
Hall 8,  
Allée B Stand 28**

Le prix du porc

MOYENNE MOBILE ANNUELLE	
Moyenne Année 2006	1.223 €
01.08.2005 au 31.07.2006	1.200 €
01.09.2005 au 31.08.2006	1.218 €
01.10.2005 au 30.09.2006	1.230 €
01.11.2005 au 31.10.2006	1.236 €
01.12.2005 au 30.11.2006	1.235 €
01.01.2006 au 31.12.2006	1.223 €
01.02.2006 au 31.01.2007	1.211 €
01.03.2006 au 28.02.2007	1.201 €
01.04.2006 au 31.03.2007	1.183 €
01.05.2006 au 30.04.2007	1.178 €
01.06.2006 au 31.05.2007	1.175 €
01.07.2006 au 30.06.2007	1.164 €
01.08.2006 au 31.07.2007	1.152 €

Source Note MPB août 2007

Ils ont rejoint l'équipe Vétérinaire PIGALYS

Roselyne FLEURY est basée à Vannes depuis le début juillet.

Jean-Paul DENOTTE œuvre sur Saint-Renan depuis avril.



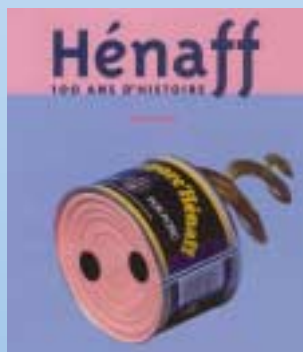
Hénaff centenaire !

C'est en 1907 que Jean Hénaff a créé l'entreprise connue à travers le monde pour sa fameuse petite boîte ronde. L'entreprise vient de fêter son centenaire, accompagné de la sortie d'un livre intitulé « Hénaff, 100 ans d'histoire » par Gérard Allle aux éditions chasse-marée.

Connu pour le pâté, l'entreprise a aussi mis en boîte des légumes et des plats cuisinés au cours de son histoire.

Aujourd'hui c'est le porc qui est au centre de l'activité avec le pâté et les viandes cuisinées appertisés et les saucisses fraîches et hachés de porc frais notamment.

PIGALYS est fier d'être le principal fournisseur de la société Hénaff.



Conjoncture

A la demande d'INAPORC (interprofession porc), l'IFIP (institut de la filière porc) a établi un modèle économique permettant de mesurer la répercussion qu'il serait nécessaire d'appliquer sur les prix aux consommateurs pour tenir compte des hausses constatées en production.

Cette étude a été réalisée par :

Hervé Marouby, Vincent Legendre, Michel Rieu, IFIP - Pôle Économie 21 août 2007.

Impact de la hausse du prix des matières premières pour l'aliment sur le coût-matière des produits du porc au détail

En 2006, avec un prix de l'aliment pour porc charcutier de 158 €/tonne (référence IFIP), le coût moyen de revient du porc s'est établi à 1,25 €/kg de carcasse.

Perspectives 2007/2008 : hausse historique du coût de l'alimentation animale.

Selon nos projections actuelles (mi-août 2007), la hausse du prix des matières premières portera à 235 €/tonne le prix de l'aliment porc charcutier pour la campagne 2007/2008 :

- La flambée des cours des céréales au cours des dernières semaines a récemment accru le prix du blé à plus de 220 €/t, départ Eure et Loir.

- La dégradation des récoltes céréalières dans l'Union européenne, la révision des stocks mondiaux à la baisse et les incertitudes sur les prochaines récoltes de l'hémisphère sud vont maintenir les cours à des niveaux très élevés en 2007/2008. Le prix moyen du blé se situerait à 215 €/t en moyenne sur la campagne (142 €/t en 2006/2007, près de 100 €/t pour les deux campagnes précédentes).

- Les disponibilités étroites de graines oléagineuses et l'influence des marchés céréaliers vont également renchérir les cours des protéines végétales.

- Le tourteau de soja s'apprécierait ainsi, à 235 €/t (207 €/t en 2006/2007 et autour de 200 €/t en 2005/2006 et 2004/2005).

Le coût de revient du porc atteindrait alors 1,57 €/kg, soit une hausse de 32 centimes d'euro par rapport à son niveau de 2006.

Si le prix du porc répercute la hausse du coût de production, quel est l'effet sur le coût de production des produits finis ?

La hausse du prix de chaque pièce a été estimée à partir de celle du prix du porc. Celle-ci a été répercutée en tenant compte des rapports entre prix des pièces à Rungis et prix moyen payé au producteur ces dernières années.

Hausse des prix des différentes pièces (marché de Rungis) pour un prix du porc payé au producteur passant de 1,25 à 1,57 €/kg

Les rendements-matière de quelques produits (rapport entre la masse du produit fini et celle de la pièce brute) ont été évalués. On a ainsi pu déterminer l'impact du différentiel de prix des pièces utilisées sur les coûts-matière des différents produits finis.

Hausse du coût de la matière incluse dans différents produits finis (€/kg) pour un prix du porc payé au producteur passant de 1,25 à 1,57 €/kg

	Rendement matière*	Pièce	Hausse pièce	Hausse produit
côtes	0,95	longe	+ 0,56	+ 0,59
rôti cru	0,85	longe	+ 0,56	+ 0,65
jambon blanc supérieur tranché	0,45	jambon	+ 0,50	+ 1,12
jambon sec tranché**	0,25	jambon	+ 0,50	+ 2,02
lardons nature	0,50	poitrine	+ 0,40	+ 0,81

\* Rendement matière = masse de produit fini / masse de matière brute

\*\* Hypothèse d'un produit haut de gamme avec des pertes de parage au conditionnement conséquentes. On fait l'hypothèse que les chutes ne sont pas valorisées.

Ainsi, une hausse de 32 centimes d'euro du prix du porc à la production se traduirait par une hausse du coût-matière :

- de 0,59 euro / kilo pour les côtes de porc,
- de 0,65 euro / kilo pour le rôti cru,
- de 1,12 euro / kilo pour le jambon blanc supérieur tranché,
- de 2,02 euro / kilo pour le jambon sec tranché,
- de 0,81 euro / kilo pour les lardons.



\* par rapport au prix moyen de 2006

	Hausse en euro/kg	Hausse en pourcentage *
Longe (n°3)	+ 0,56	+ 22,5%
Jambon (sans mouille)	+ 0,50	+ 23,5%
Poitrine	+ 0,40	+ 23,9%
Hachage - Saucisserie	+ 0,26	+ 22,4%

## Rencontres PIGALYS : Auges courtes

Quatre utilisateurs étaient présents, le 21/05/07 à Plumeliau (56), un excusé a fourni ses chiffres. Tous ont démarré entre 2004 et 2006.



Tous les éleveurs fabriquent de l'aliment CROISSANCE et FINITION en engraissement. En PS, les porcelets sont alimentés après la nurserie soit suivant les conduites, à 46 jours ou 54 jours, après la nurserie, sans trop de problèmes d'adaptation. Le principal intérêt pour les éleveurs est de pouvoir valoriser les céréales et notamment le maïs humide (jusque 30%).

En Wean to finish un éleveur a remarqué qu'avant un poids de 16 17 kg, il y avait des désordres digestifs, aussi il attend ce poids minimum pour démarrer.

Tous les éleveurs font 3 séquences de distribution par jour en moyenne de 2 heures.

### Résultats techniques

Eleveur	E	S	P	J	M
Matériel	ACEMO	ACEMO	RAPIDEX	RAPIDEX	ACEMO
Aliment	Complet	FAF	FAF	Complet	FAF
Poids entrée	34.5 kg	36.2 kg	34.2	7.5	25-28
Poids sortie	114.3 kg	113.8 kg	128.5 kg	128 kg	110-115
CPJ	2.34	2.37	2.45	2.04	
GMQ en g	771	800	836	740 (S-V)	750-800
IC	2.96	2.96	2.78	2.73	2.7-2.8
Age à 115 kg	185 J	187 J	179 J		175 j
% de pertes	3%	3.4%	3%	6%	2%
% Gamme	87%	72.6%	91.2%	90%	95%
+ value	0.161	11.36	0.141	0.152	0.12



Il faut noter globalement les bons résultats techniques en GMQ avec des ingrédient qui sont assez élevés.

La gestion des ingrédient en rapport avec l'IC et le GMQ est la clé de la réussite du système en auges courtes.

Les éleveurs ont eu pour la plupart des périodes où les ingrédient étaient encore plus élevés, mais avec des dégradations d'IC.

Concernant le TMP, il est trop tôt pour tirer des conclusions mais a priori, il faut se méfier

des mâles gloutons, qui vont faire du G1 et du G2, et donc les faire partir assez jeunes d'ou l'importance de choisir une génétique type PIETRAIN. Ainsi, Mickael qui était en LWXP passe au Piétrain.

Les éleveurs sont globalement satisfaits de l'homogénéité des porcs mais en cas de mauvaise gestion des distributions c'est un critère qui se dégrade très vite.



### CONCLUSION

Le système est assez complexe à maîtriser et tous les éleveurs ont du régler soit le matériel ou le système de distribution au bout de quelques mois, après des déboires de performances ou de mauvaises distributions.

La GTE et le contrôle des quantités distribuées sont indispensables pour suivre au mieux le système et éviter des dérives.

Les constructeurs doivent éditer un guide d'utilisation à partir des expériences des premiers utilisateurs.

Parmi les souhaits des éleveurs, sur les évolutions du programme, il faudra prévoir un espace commentaire dans le listing charcutier, et apporter un mode d'emploi pour utiliser les données du programme afin de calculer une GTE par bande.

Le système de distribution en auges courtes a des avantages certains :

- Encombrement faible pour du neuf ou de la rénovation,
- FAF possible en 2° âge et en charcutier,
- Maximisation des ingrédient et du GMQ.



## Traitement

6 élevages PIGALYS en traitement collectif, avec SMELOX partagée.

Daniel CAMPION, Jean Paul AUDREZET, Christian CLOATRE, Jean François LE REST, Noël LE GLEAU, Thierry et Henri LE HIR ont fait l'acquisition en commun d'un SMELOX mobile partagé, pour traiter 18.000 m3, avec des excédents allant de 1500 à 5000 m3 de lisier suivant les élevages.

C'est la deuxième unité de ce type en fonctionnement après celle du groupe du Haut Corlay.

Deux autres groupes (Coat Méal et Ploumoguer) sont en construction. Au total 20 éleveurs bretons ont opté pour cette solution dont 12 adhérents PIGALYS.



La machine est achetée en copropriété, chaque élevage ou groupe d'élevage met en place les infrastructures pour accueillir le traitement.

Dans le cas présent il y a quatre sites de traitement puisque 3 éleveurs ont fait les infrastructures en commun dans le GIE du Rest.

Ce regroupement permet d'avoir un traitement poussé (centrifugeuse) en faisant une économie par rapport à un investissement en propre.

APV  
Compost

APV Compost  
sera présent  
au Space  
Hall 4  
Allée C  
Stand 72

Pour plus d'informations, consultez votre technicien.